

Identité professionnelle de l'artiste-pédagogue Dualité et complémentarité ?

Hélène Bonin, Ph.D. and Michelle Rhéaume, M.A.

Volume 13, Number 1, Fall 2023

Intelligence artificielle et technologie : perspectives et défis actuels
en éducation

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1107545ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1107545ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec

ISSN

1927-3215 (print)

1927-3223 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bonin, H. & Rhéaume, M. (2023). Identité professionnelle de l'artiste-pédagogue : dualité et complémentarité ? *Apprendre et enseigner aujourd'hui*, 13(1), 57–61. <https://doi.org/10.7202/1107545ar>

Article abstract

La troisième édition de ÀDMPES (À distance, mais présent en enseignement secondaire) se déroulait du 21 mars au 18 avril. Elle a permis une multitude d'activités, en présence et à distance, dans plusieurs régions du Québec. Cette initiative, chapeautée par le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec, a été menée en étroite collaboration avec plusieurs universités et associations. Dans le cadre de cet événement, la journée du 14 avril a été dédiée aux arts, à la culture et à l'éducation. En tant que membre du comité organisateur de l'ÀDMPES 2023, Michelle Rhéaume a développé le programme de la journée et animé les différentes activités proposées.

Identité professionnelle de l'artiste-pédagogue

Dualité et complémentarité?

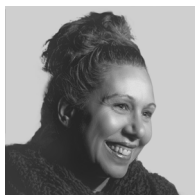


HÉLÈNE BONIN, Ph.D.

Hélène Bonin s'est dirigée vers l'enseignement des arts, la formation d'enseignants et la recherche universitaire après plusieurs années de production artistique.

Détentrice d'un doctorat interdisciplinaire en éducation (UQAM), ses intérêts de recherche concernent principalement l'identité professionnelle des enseignants en arts dont plusieurs publications rendent compte (ouvrages scientifiques, revues spécialisées).

Professeure retraitée de l'école d'art de l'Université Laval, elle demeure co-directrice de la collection FRÉA (Formation et Recherche en Éducation artistique) aux Presses de l'Université Laval.



MICHELLE RHÉAUME, M.A.

Michelle Rhéaume a œuvré comme artiste interdisciplinaire sur la scène locale et internationale pendant plus d'une décennie, réunissant la performance relationnelle et l'installation.

Elle a rédigé des articles pour des revues spécialisées, dont *Inter Art Actuel*. Elle a complété son Master of Arts in Visual and Performing Arts en Angleterre au Dartington College of Arts.

Elle enseigne les arts plastiques au CSSMB et agit comme médiatrice culturelle et chargée de projet pour la Fondation Riopelle.

La troisième édition de ÀDMPES (À distance, mais présent en enseignement secondaire) se déroulait du 21 mars au 18 avril. Elle a permis une multitude d'activités, en présence et à distance, dans plusieurs régions du Québec. Cette initiative, chapeauté par le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec, a été menée en étroite collaboration avec plusieurs universités et associations¹. Dans le cadre de cet événement, la journée du 14 avril a été dédiée aux arts, à la culture et à l'éducation. En tant que membre du comité organisateur de l'ÀDMPES 2023, Michelle Rhéaume a développé le programme de la journée et animé les différentes activités proposées.

Suite au mot de bienvenue de M. Vincent Bouchard Valentine, Professeur en pédagogie musicale et doyen de la Faculté des arts de l'UQAM, Université hôte de l'événement, la journée s'est poursuivie par un panel-dialogue sur la quête dynamique et relationnelle de l'identité professionnelle de l'artiste-pédagogue, par la présentation de deux outils pédagogiques, par la présentation de l'AQÉSAP (l'association québécoise des enseignant.e.s spécialistes en arts plastiques) et par une période de questions et d'échanges.

- Maîtrise en enseignement des arts : <https://mea.uqam.ca>
- Comité organisateur ADMPEs 023 : <https://conseil-cpiq.qc.ca/admpes-2023>

1. Panel-dialogue sur la quête dynamique et relationnelle de l'identité professionnelle de l'artiste-pédagogue ou du pédagogue-artiste



Hélène Lévesque, chargée de cours à la maîtrise en enseignement des arts à l'UQAM, aborde spécifiquement la crise identitaire vécue par des étudiants à la maîtrise qualifiante au moment de la décision d'entrer dans la profession enseignante. L'artiste qui veut enseigner, qui a le désir de transmettre, se retrouve devant la question suivante : «Après de nombreuses années de travail pour devenir des artistes accomplis, est-il possible de garder son identité artistique tout en devenant enseignant au primaire ou au secondaire?». Il doit alors reformuler sa définition identitaire, surtout que dans le milieu artistique il sent qu'il n'est plus perçu comme un vrai artiste car il a bifurqué vers l'enseignement au primaire ou au secondaire, alors que dans les écoles, il réalise que sa matière est moins considérée que le français ou les mathématiques, comme s'il ne sera jamais un «vrai prof», puisque sa matière n'est pas toujours prise au sérieux par ses collègues.



Sylvie Morais, Professeure en théorie de la formation artistique à l'UQAC, soutient que si on développe une pédagogie spécifique, une pédagogie artistique lors de la formation initiale on devrait aussi penser à développer un axe de recherche englobant l'art et la pédagogie afin d'assurer une continuité pour la recherche et pour la formation aux cycles supérieurs. Elle a ainsi développé une méthodologie de recherche, la recherche action création, spécifiquement pour l'artiste-pédagogue en vue de répondre notamment aux questionnements des étudiants qui hésitent entre une maîtrise en art et une maîtrise en enseignement. Cette méthodologie, qui a entre autres beaucoup recours à l'entretien d'explicitation et permet aux étudiants-chercheurs de réfléchir en boucle de la pratique éducative à la pratique artistique et de la pratique artistique à la pratique éducative. Ceci favorise un développement professionnel où le fort ancrage disciplinaire en art est à prendre en compte à toutes les étapes de la profession. Les étudiants, en intégrant le laboratoire de recherche CRÉAGIR, échangent et collaborent tant dans la recherche de lieux de diffusion artistique que dans l'exercice d'une pratique réflexive sur la pratique éducative et développent ainsi un sentiment d'appartenance.



Hélène Duval, professeure associée au département de danse de l'UQAM, présente la construction identitaire de l'artiste-enseignant-e comme un processus dynamique en perpétuelle évolution, constitué de ruptures et de continuité(s), d'alternance de rôles et de postures dans l'agir professionnel.

La tension identitaire qui agit entre le rôle d'artiste et le rôle de pédagogue force constamment un ajustement afin de trouver des repères satisfaisants pour la personne qui adopte ces deux postures. Cette tension se résorbe quand la personne est à la fois elle-même satisfaite et validée par les institutions qui l'ancrent socialement.

Si la formation pédagogique est essentielle, Hélène Duval estime aussi qu'un fort bagage d'expériences artistiques est une condition essentielle pour que le pédagogue puisse élaborer des situations d'apprentissage riches de sens pour les apprenants.

Enfin, elle présente trois mécanismes de conciliation des parts artistiques et pédagogiques: soit d'unir la sensibilité artistique et le sens pédagogique; d'allier la créativité et l'altruisme en mobilisant la création par et pour autrui, d'où un détournement de l'égo vers l'alter; et de réinvestir les expériences artistiques en pédagogie de la danse.



Audrey Lapointe, étudiante à la maîtrise en éducation de l'UQAC a pour projet de recherche de développer une dynamique relationnelle afin que l'artiste-pédagogue sache accompagner la création artistique des apprenants en étant très attentif à ce qu'il vit lui-même tout au long du processus de création. Il s'agit ainsi de lier ce que vivent les étudiants en création et ce qu'ils veulent faire vivre aux élèves. Cette observation attentive et sensible du phénomène qu'ils sont invités à faire entraîne l'ouverture à une sensibilité aux autres, à son corps, à son environnement, à son œuvre et à ses transformations.



Audrey Guimond, doctorante en éducation à l'UQAM,, pour faire écho à la formation de l'enseignant en art qui lie deux formations (artistique et pédagogique) en les faisant interagir, propose dans le cadre d'un projet pour le département des arts, des lettres et du langage de l'UQAC sous la supervision de Sylvie Morais, d'ajouter et d'intégrer des compétences artistiques spécifiques au référentiel de compétences professionnelles des enseignant.es du ministère de l'Éducation, dans le programme de Baccalauréat en enseignement des arts afin de l'adapter aux réalités de l'identité et des spécificités des artistes-pédagogues. Ainsi, à titre d'exemple, la compétence langagière de l'enseignant intègre l'appropriation du vocabulaire artistique chez l'enseignant en art.



Ana Castelo Ana Castelo, enseignante en langues à l'Université de Lille SHS, a recours aux modes et pratiques artistiques de la danse contemporaine et du théâtre sensoriel dans le développement de sa propre pédagogie de l'enseignement des langues. Ainsi elle utilise son expérience artistique dans ces domaines pour développer la pédagogie par des moyens artistiques pour elle-même et pour les étudiants en langue. Dans sa recherche doctorale, elle a recours aux récits phénoménologiques et à l'analyse thématique pour faire émerger l'expérience.

2. Présentation de deux outils pédagogiques numériques



2.1 Présentation de la plateforme Studio Riopelle par **Michelle Rhéaume**, artiste interdisciplinaire, commissaire, enseignante en arts plastiques

Une plateforme éducative en ligne qui a été pensée et conçue dès le départ sur la base d'approches pédagogiques innovantes telles que la lucidisation, la classe inversée, l'apprentissage à distance, l'interactivité, l'intégration de la dimension culturelle, l'éducation aux médias multimodale et la pluridisciplinarité. Elle a la particularité de développer les compétences artistiques de manière ludique en exploitant les jeux. De nombreux jeux de création sont disponibles en ligne pour les élèves et les adultes, dans le but de les immerger dans la démarche artistique de Jean Paul Riopelle.

Studio Riopelle permet aux élèves de créer et d'apprécier des œuvres d'art, conformément aux compétences qu'ils doivent développer à l'école primaire et secondaire. Cette interface gratuite rassemble de nombreuses ressources en français et en anglais.

Les enseignants y trouvent un matériel didactique de qualité dont 10 projets d'arts plastiques clés en main s'inspirant des gestes transformateurs de l'artiste. Ils peuvent puiser dans ces ressources granulaires et les exploiter en fonction de leurs besoins: des activités de création et d'appréciations, des œuvres, des citations, des vidéos techniques, thématiques et historiques, des pistes d'intégration du numérique et un espace d'exposition numérique. Michelle Rhéaume, médiatrice culturelle pour le Studio Riopelle, offre

des ateliers et un accompagnement aux enseignants qui en font la demande dans leur appropriation des ressources et des projets.

La Fondation Riopelle offre le Studio Riopelle en legs aux communautés culturelles et éducatives, donnant vie à l'un des rêves de Riopelle, celui de la transmission !

- Site : <https://www.studioriopelle.com/>
- Équipe : <https://www.studioriopelle.com/a-propos/>



2.2 Présentation d'un portfolio professionnel multimédia pour la formation des maîtres enseignants en art, par Joëlle Tremblay, artiste multidisciplinaire et professeure, École d'art de l'université Laval et Jérémie Paquet, enseignant en arts plastiques et en univers social au secondaire. Joëlle Tremblay présente le portfolio développé à l'Université Laval pour la formation initiale des enseignants en art. Ce portfolio multimédia est une création personnelle où l'étudiant choisit les textes réflexifs, vidéo, photo, dessins et autres images à conserver comme signifiants. Ce portfolio se veut intégrateur en liant et en faisant interagir la formation artistique, la formation pédagogique et les valeurs fondamentales de l'étudiant tout au long de la formation, afin qu'il se construise lui-même à travers ses diverses appartenances. Il devient ainsi journal de bord de la formation et carnet de pratique auquel l'étudiant peut référer au besoin.

Jérémy Paquet, enseignant en art et en univers social au secondaire, a réalisé ce portfolio lorsqu'il était étudiant au bac en enseignement des arts. Non seulement il se souvient avoir souvent référé à cet outil tout au long de sa formation initiale, il énonce aussi que toute la réflexion sur la multidisciplinarité et l'interdisciplinarité lui est utile comme enseignant de deux matières différentes qu'il réussit à lier, mais de plus il relate y avoir eu besoin d'y recourir au moment de la pandémie et de l'enseignement à distance afin de retourner à ses repères fondamentaux et ses valeurs profondes pour être capable d'adaptation, de créativité et de cohérence.



3. Présentation de l'association québécoise des enseignant.e.s spécialistes en arts plastiques) et de ses actions dans la perspective de servir les besoins de la double identité de ses membres, par Marc Laforest, enseignant en multimédia à l'école Mont-de-la Salle, Laval et président du conseil d'administration de l'AQÉSAP.

L'association compte 521 membres et regroupe des étudiants en formation à l'enseignement des arts, des enseignants au primaire et au secondaire, des professeurs-chercheurs universitaires et enseignants retraités. Elle a pour mandat de promouvoir et de défendre la qualité de l'enseignement des arts, de stimuler la recherche et de favoriser le partage d'expériences pédagogiques. Pour ce faire elle collabore activement avec différents comités ministériels où son avis est pris en compte, organise un congrès annuel regroupant près de 300 participants où sont présentées autant les recherches universitaires que les innovations pédagogiques d'enseignants au primaire et au secondaire et des ateliers pratiques, offre des formations sur une plateforme numérique, publie la revue en ligne *Vision*, maintient un partenariat avec des musées afin de permettre entre autres la gratuité dans tous les musées du Québec à ses membres, entretient une collaboration avec différentes universités en assistant aux présentations des finissants des programmes en enseignement de arts et en leur offrant la possibilité de présenter leurs travaux au congrès annuel, organise des expositions des œuvres de ses membres afin de présenter leur compétence artistique et ainsi reconnaître leur double identité et, enfin, offre des bourses de reconnaissance professionnelle: La bourse Monique Brière pour encourager l'initiative d'un nouvel enseignant, la bourse Jacques-Albert Wallot pour souligner l'innovation pédagogique, et enfin la Médaille de l'AQÉSAP pour reconnaître l'engagement d'exception tout au long d'une carrière.

Afin de rendre compte autrement de cette journée, une synthèse sous deux thématiques englobantes est ici envisagée. Bien que se développant de façon inextricablement liée et en perpétuelle construction interactive, l'identité individuelle et l'identité sociale sont abordées de façon distincte. Ainsi la thématique de l'identité individuelle, qui concerne de façon plus spécifique la définition et l'affirmation de son identité propre, de sa singularité, présente la recherche continue chez l'artiste-enseignant du sentiment d'unité tout en faisant interagir la multiplicité de ses identités et de ses différentes sphères d'activité. La thématique de l'identité sociale, en écho à l'identité individuelle, présente davantage la recherche chez l'artiste-pédagogue de la reconnaissance sociale de soi et de sa discipline d'appartenance, de la valorisation de son rôle et de celui de ses semblables ainsi que son besoin d'appartenance à un groupe au sein duquel il se reconnaît et se sait reconnu.

- <https://www.aquesap.org/>

L'identité individuelle: la cohabitation des identités multiples et le sentiment d'unité

Des échanges il résulte tout d'abord que le trait d'union entre le mot artiste et le mot pédagogue est ce qui est unanimement retenu comme majeur et fondamental, c'est-à-dire l'importance du lien entre les deux formations et entre les deux pratiques professionnelles. Il s'agit d'un processus dynamique agissant de la formation initiale à la formation à la recherche et de l'ensemble de la formation à l'entièreté de l'exercice de la profession, et ce à tous les degrés d'enseignement et de formation. Ce lien permet à l'artiste-enseignant de se sentir unifié malgré la multiplicité de ses identités et de ses multiples appartenances.

Il ressort fortement des différentes présentations que les formateurs et les chercheurs mettent l'accent sur le développement, chez l'individu en formation, de la construction et de l'affirmation de son identité, du sentiment d'unité, de congruence et d'intégrité. Ils stimulent la réflexion sur celui-ci par des approches réflexives personnalisées et élaborent des stratégies d'enseignement où des liens sont faits constamment entre la formation disciplinaire et la formation pédagogique plutôt que de favoriser une formation en silos disciplinaires. Le parcours constitué de crises, de ruptures et de continuité est ainsi accompagné tout au long de la formation. Si les formateurs et chercheurs mettent l'accent sur le développement d'une identité à la fois multiple et unifiée, les conceptrices de la plateforme Studio Riopelle présentent un bel exemple de création pédagogique réalisée dans l'exercice de leur profession, où elles réussissent à agir à la fois comme artistes en arts visuels et médiatiques, créatrices, pédagogues et médiatrices au sein de ce projet d'envergure. La réalisation de cet outil pédagogique met aussi en lumière la médiation comme l'une des dimensions de la multiplicité identitaire de l'enseignant en art.

Un autre élément majeur énoncé lors de cette rencontre est la très forte affirmation disciplinaire. Chaque participant s'est positionné sur le nécessaire ancrage dans une formation artistique solide afin de pouvoir construire d'abord des ponts de l'art vers la pédagogie et ensuite des ponts allant continuellement d'une discipline à l'autre. Cet ancrage étant à prendre en compte à chacune des étapes de la formation et de la profession, qu'il s'agisse d'enseignement, de formation ou de recherche. Ainsi, suivant cette même logique, il importe que les programmes de formation soient créés et gérés par les facultés d'art dans toutes les universités.

L'identité sociale: le besoin d'appartenance et de reconnaissance

L'AQÉSAP, association remarquablement dynamique, se centre sur la collectivité, sur la reconnaissance sociale de la profession et de la discipline enseignée ainsi que sur le sentiment d'appartenance de ses membres.

La multiplicité de la provenance de ses membres, de leur rattachement institutionnel (étudiants, enseignants, formateurs, chercheurs), de leur niveau d'expérience et de leur appartenance générationnelle (de la relève à la retraite) permet de regrouper, de stimuler et de valoriser des personnes qui se sentent appartenir à cette association par leur commun engagement envers à la fois la discipline artistique et l'enseignement de celle-ci. Elle constitue ainsi un lieu de convergence où s'allient et s'alimentent formation initiale, formation continue, recherche, création artistique et pratique pédagogique.

Si le désir individuel d'appartenir à un groupe est au départ motivé par la recherche de ressemblance avec les autres, le choix de maintenir cette appartenance se décide par la reconnaissance de sa propre singularité au sein même du groupe; la nécessité d'être à la fois semblable et distinct. C'est ce que l'AQÉSAP permet à ses membres tout en œuvrant à la reconnaissance sociale de l'association dans diverses institutions de la communauté.

Pour conclure il importe de souligner que le colloque **Identité professionnelle de l'artiste-pédagogue: dualité et complémentarité?** a offert, malgré les problématiques et les difficultés énoncées, une perspective réjouissante en portant le regard sur des propositions créatives favorisant la conciliation de la pluridisciplinarité, des différents rôles, des identités multiples et du sentiment d'unité. Issues de la recherche et de l'expérience, ces propositions rendent compte du souci toujours présent de maintenir le lien entre la dimension artistique et la dimension pédagogique chez l'enseignant en art afin que celles-ci se développent en termes de complémentarité plutôt qu'en termes de dualité déchirante.

Très stimulante, cette journée confirme la nécessité de soutenir la formation continue, le partage des multiples expériences et l'exploration de nouvelles perspectives.

¹ des membres associatifs et des organismes tels que la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), Faculté des arts de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), l'Observatoire de la formation professionnelle du Québec (OFFPQ) (Université de Sherbrooke), le Département des langues modernes et de traduction de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), la Faculté des sciences et de l'éducation de l'Université de Montréal (UdeM), le Carrefour national de l'insertion professionnelle en enseignement (CNIPE), le Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE), l'Association québécoise des enseignants en univers social (AQEUS) et l'Association québécoise des intervenantes et des intervenants en formation générale des adultes (AQIFGA).